

29 mars '44 - 1/3

Toronto March 29, 1944
42 Woodside Ave.

Dear Mr. Richard:

No doubt you have had word before this that your son is reported missing, and I offer you my sincere sympathy in your anxiety. Knowing how keen is the fear and suspense.

My boy James also was a member of the crew, and I have had no further word of him.

29 mars '44 - 2/3

2

I am writing to you and to the next-of-kin of all the boys of the crew, so that we may all keep in touch with each other, and thus let each other know immediately of any news that comes through from any of our boys.

I know you will do this for me, and I in turn will send you any information I receive at once. It is a sad and anxious time for all of

29 mars '44 - 3/3

us, but we know our boys
are in the hands of God,
and we can only trust in
Him and pray that they
will come safely back to
us, and I assure you I
will remember your son
in my prayers.

Sincerely
Mrs. H. J. McKenzie
42 Woodside Ave.
Toronto
Ont.

19 septembre '44 - 1/1

Wakefield Sept 19-44
12 Cedar Court.

Dear Mr Richard -

My father
received a letter through the
International Red Cross quoting
German information that my
brother Gerald was killed on Feb 20th
last, and buried on Feb 25th in
Ghar cemetery near Standal, Germany.

I am wondering if you have
had news of your son, if so I
hope it is better than ours. I
would be very grateful if you
would write, and tell me of
anything you may have heard
about your son.

Sincerely

Helen Burke.

25 septembre '44 - 1/1

Baldwin Mass
Sept 25/44

Dear Mrs Richards-

Am so glad to be able to write and tell you that we have had no letter so yet. And may^{the} news we get be good. I've heard from Mrs McKenzie Alsvick also Miss Burke and all have had letters with some news. Miss Burke says her brother was buried at Stenbel Germany. So maybe our boys you saw and my only beloved brother are safe somewhere even if they're prisoners.

Please let me know if you hear anything.

Yours truly
Alla Hunter

30 septembre '44 - 1/5

6 Roslyn Hill
Hamstead
London

N. W. 3

Le 30 septembre

Bien chère Madame

Je viens de recevoir
à l'instant votre A.M et je
m'empresse d'y répondre. Je
n'ai malheureusement pas
de nouvelles de mon mari.
Je suis allée à la Croix Rouge
mais toujours rien.

C'est très triste pour
Madame M^c Kenzie, d'apprendre
que son fils était mort, cela
m'a donné une grande émotion
car j'avais fait sa connaissance

30 septembre '44 - 2/5

à Londres avec Garton. Cela nous donne aussi espoir, car si on a retrouvé un, les autres sont donc saufs, car le navigateur doit quitter l'avion le dernier, les autres ont donc sauté en parachute, et se trouvent peut être dans des régions pas encore libérées.

Cela fait 7 mois et c'est bien long. Je suis souvent découragée, j'ai eu celle-ci à l'hôpital et me repose à la campagne. Maintenant je suis de retour à Londres, et j'attends pour aller au Canada.

Dès que j'aurai des nouvelles je vous le ferai savoir aussitôt.

à Londres avec Gaston. Cela nous donne aussi espoir, car si on a retrouvé un, les autres sont donc sains, car le navigateur doit quitter l'avion le dernier, les autres ont donc sauté en parachute, et se trouvent peut être dans des régions pas encore libérées.

Cela fait 7 mois et c'est bien long. Je suis souvent découragée, j'ai eu celle de l'hôpital et me repose à la campagne. Maintenant je suis de retour à Londres, et j'attends pour aller au Canada.

Dès que j'aurai des nouvelles je vous le ferai savoir aussitôt.

Je comprends si bien votre
angoisse, c'est terrible de
vivre dans l'incertitude.

Mme Tailleur est toujours
malade, et elle s'en fait beau-
coup aussi pour son fils.

Espérons que cette maudite
guerre finira bientôt, et que
tous ceux qui nous sont chers
reviendront sains et saufs.

Maman attend le bateau
pour retourner en Trames, nous
recevons souvent de bonnes
nouvelles de mon père qui
était à Cherbourg, c'est un
gros souci de moins de le
savoir vivant. J'en ai une petite
soeur dans les Vosges pas loin
de Belfort, nous espérons avoir

des nouvelles d'elle bientôt.
La guerre est une terrible
chose, et nous devons tous
faire de gros sacrifices, il faut
nous montrer forts, comme
nos jeunes soldats et aviateurs
qui donnent leur vie pour
sauver leur pays.

En espérant pouvoir vous
donner de bonnes nouvelles, je
termine en vous priant de croire
à ma sincère sympathie

Jacqueline Caillon

26 mai '45 - 1/3

10. WORONZOW. ROAD
ST JOHN'S WOOD
LONDON. N.W. 8
Le 26 Mai 1945

Bien chère Madame

J'ai reçu votre lettre ce matin et je m'empresse de vous répondre. Je suis encore changée d'adresse, ma famille étant retournée en France au début d'avril, je suis venue habiter chez une vieille dame française, que j'aide à entretenir sa maison.

Je ne sens bien rien, et j'attends tout les jours le facteur avec impatience car maintenant nous n'allons pas tarder à avoir des nouvelles.

Je parle très souvent à la Croix Rouge et au Ministère de l'air mais ils n'ont aucune nouvelle de A. Dès que j'aurai quelque chose vous pouvez compter sur moi, je vous le ferai savoir par le gramme.

Il ne faut pas vous décourager

26 mai '45 - 2 / 3

ils vont revenir bientôt, cela j'en suis
sûr, car s'ils étaient plus de
ce monde nous le saurions depuis long
temps, comme vous le savez certainement
les mauvaises nouvelles viennent plus
vite que les bonnes.

Dernièrement, j'ai reçu une lettre de
ma sœur Monique qui est dans les Vosges
elle me dit qu'elle a vu un prisonnier
français venant de Stendall et il lui a
dit que beaucoup d'aviateurs étaient
tombés en parachute, et que les Allemands
ne les laissent pas vivre, et les gardaient
en secret, mais qu'ils n'étaient pas
trop maltraités. Sur ce point, tout ce que
j'en ai le plus peur, c'est qu'ils aient
torturé, car nous Français nous connais-
sons les Allemands et nous savons combien
ils sont cruels et inhumains.

Je n'ai pas fait la victoire, car
vainement on ne pourra la fêter que lorsque
toutes les troupes seront de retour, et
pas avant.

J'ai reçu les vêtements de mon mari,
mais ce n'est que le vieux qui ils envoient,
c'est inimitables, et je me demande si
nos hommes reviennent, si on va leur rendre
ce qu'ils n'ont pas donné aux parents.

Donnez moi de temps en temps de ^{vos} nouvelles,
cela me fera toujours plaisir.
Je ne sais si je vous aller au Canada,
je voudrais bien, mais si Gaston ne revenait
pas, je retournerais en France.

Je vous prie de croire à ma sincère
amitié

Jacqueline Tubler